

Vendredi 29 août 2014

Une métamorphose

Des Marjorie, il y en a plein Paris : après une enfance terne et de brillantes études, l'héroïne échappe de peu à un mariage calamiteux et réussit à se trouver un job. Un très bon job, a priori : Marjorie est la « plume » d'un ministre. Elle a 30 ans et n'aime personne – surtout pas ses parents, qu'elle ne voit pratiquement plus. Jusqu'à ce que sa mère l'appelle au chevet de son père mourant. La jeune femme quitte la ville. Fonçant dans la nuit au volant de sa puissante voiture (qui lui donne l'impression « *d'être protégée de tout* »), elle heurte de plein fouet un grand cerf. A ce moment, sa vie bascule. Le long et beau passage qui suit, quand Marjorie, errant dans la forêt,

est accueillie par une vieille villageoise, est l'un des plus forts et des plus réussis de ce premier roman. Marion Richez fait de la métamorphose de son héroïne une chute en plusieurs épisodes – certains plus convaincants que d'autres. Ce conte initiatique, au phrasé simple et direct, se lit d'un trait. Avec bonheur. ■

CATHERINE SIMON

► ***L'Odeur du minotaure***, de Marion Richez, Sabine Wespieser, 130 p., 14 €.

